



ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE



Un voyage à travers notre histoire
1853-1958

SOEURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES

ROMA – 2025

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

1. L'histoire inédite de l'approche visionnaire de Comboni à l'égard des femmes en mission

Dans une série de 13 épisodes enregistrées peu avant sa mort en octobre 2024, sœur Maria Vidal, une Sœur Missionnaire Combonienne, partage des connaissances fondamentales de ses plus de vingt ans d'études historiques sur les origines de la mission de Comboni. Dès Vérone en Italie jusqu'au Caire en Egypte, ce premier épisode révèle l'histoire peu connue de la façon dont Comboni avait défendu le rôle des femmes dans l'évangélisation de l'Afrique. C'était l'année 1853.

À Vérone, à l'Institut de D. Mazza, on attendait avec impatience un bon groupe de jeunes filles africaines rachetées de l'esclavage au Caire. Don Nicola Mazza avait confié au père Jérémie du Livorno la rédemption de ces filles, car il pensait que leur accueil pouvait créer des futurs apôtres pour l'Afrique. L'une d'entre elles était Fortunata qui avait neuf ans à ce moment.

Comboni, étudiant à l'époque à l'Institut, a sans doute rencontré ces filles, dont l'arrivée avait profondément marqué la société du moment et desquelles D. Mazza croyait fermement pour le potentiel évangélisateur des femmes. D. Mazza était convaincu que personne ne pouvait transmettre la foi à un enfant plus puissamment que la propre mère, et cela grâce à son propre sang dans le sein maternel et puis à travers l'allaitement pendant l'enfance.

Nous avançons vers les années 1860. Déjà prêtre Comboni est devenu le directeur du projet africain de Mazza. Son ambitieux plan souhaitait établir "L'œuvre du Bon Berger" dans les principales villes européennes pour soutenir la formation des missionnaires, soit des hommes comme des femmes. L'objectif était celui d'emmener l'Évangile à l'Afrique à travers les Africains eux-mêmes.

Les obstacles surgiront très rapidement. La mort de Mazza en 1865 et la résistance de son successeur ont empêché le passage de la mission au diocèse de Vérone. Sans se décourager, Comboni a voyagé au Caire en 1867 avec un groupe de femmes africaines, parmi lesquelles se trouvait Fortunata, maintenant éduquée comme enseignante. Ensemble, ils ont fondé des écoles dédiées au Sacré Cœur de Jésus e de Marie, en étant des pionnières dans la vision de Comboni d'avoir des africains qui évangélisent d'autres africains.

Défiant les conventions du moment, Comboni avait réuni une équipe missionnaire internationale avec des prêtres, des religieuses, des laïcs ainsi que des Africains pour soutenir ce travail. Il avait défendu la formation des centres de formation sur les côtes africaines afin de préparer des missionnaires locaux, évitant ainsi les luttes européennes. Mais son œuvre, très progressiste pour le moment, de « L'œuvre du Bon Berger a rencontré une opposition inattendue, forçant la recherche à des nouvelles stratégies.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

2. La naissance des Pie Madri della Nigrizia : la vision audacieuse de Comboni prend forme

L'épisode n° 2 révèle les étapes pionnières de l'établissement de la branche féminine de l'Institut missionnaire Combonien.

A la fin de l'année 1871 et au début du 1872, se sont déroulés des événements décisifs qui ont placé les fondements de la Congrégation que nous connaissons aujourd'hui comme les Sœurs Missionnaires Comboniennes. Comboni, dans une étroite collaboration avec l'Evêque de Vérone, avait pris des mesures courageuses pour établir une maison de formation pour les « Pie Madri della Nigrizia » (Pieuses Mères des Africains), tout en assurant également l'érection canonique de son Institut missionnaire pour l'Afrique.

L'histoire débute le 21 novembre 1871, lors d'une rencontre de travail au Conseil Supérieur de l'œuvre du Bon Berger à Vérone. Comboni a rapporté le progrès de son animation missionnaire à travers l'Europe et le développement prometteur vers la création de maisons pour la formation de missionnaires soit des hommes comme des femmes.

Un moment déterminant s'est produit lorsqu'ils ont posé la question à Comboni sur le nom de ces futures sœurs. Après un instant de réflexion, il a répondu « Pie Madri della Nigrizia » (Pieuses Mères des Africains). Cela a marqué la naissance du nom de la Congrégation, même avant l'arrivée de leur premier membre.

Quelques semaines plus tard, le 8 décembre 1871, l'évêque de Vérone, Luigi Di Canossa, promulguait le décret pour lequel il établissait canoniquement l'Institut pour les Missions de l'Afrique, consacré au Sacré Cœur de Jésus. Cette branche masculine était essentielle pour demander un territoire de mission, car la vie de l'Eglise est centralisée sur l'Eucharistie, qui demande la présence de prêtres.

Comboni s'est donné corps et âme pour s'assurer qu'il y ait vraiment des Sœurs (Pie Madri della Nigrizia) pour accomplir la mission. Il a identifié Maria Caspi, sa première sœur, dont l'histoire illumine la liberté d'esprit de Comboni. En tant qu'enfant illégitime abandonnée dans un orphelinat, Maria n'aurait pas pu entrer dans la vie religieuse à l'époque. Mais pour Comboni, l'authenticité de sa vocation était la chose la plus importante. Le 31 décembre 1871, il a accompagné personnellement Maria pour commencer la congrégation à Montorio-Véronese.

Conscient des limitations de Montorio pour la formation des novices, Comboni a bientôt acheté une maison à Via Santa Maria in Organo, convenablement proche de l'Institut masculin et du Séminaire diocésain, permettant aux professeurs d'assister à la formation des sœurs. Le 14 septembre 1872, les aspirantes ont été introduites dans cette maison-mère des Pie Madri della Nigrizia.

Au début de 1872, Comboni a aussi recruté Maria Pia Galli, une ancienne abbesse, comme la première maîtresse des novices. Même si rigoureux dans la formation, Comboni voulait éviter les pénitences excessives, sachant les grandes pénuries qui les attendaient en Afrique.

Avant de partir pour sa mission, Comboni s'assure que la congrégation naissante est bien établie. Le 26 mai 1872, il fut nommé Pro-Vicaire Apostolique de l'Afrique Centrale, ayant Khartoum comme base pour ce vaste vicariat encore indéfini.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

3. Tenir le coup : Le service inébranlable de Pie Madri en l'absence de Comboni

Il'épisode 3 met en évidence la formation dévouée des sœurs et leur action missionnaire, alors que Comboni est en train d'établir le Vicariat de l'Afrique Centrale.

Au milieu des années 1870, alors que Comboni voyageait pour établir le Vicariat d'Afrique Centrale, la jeune congrégation des Pie Madri della Nigrizia persévérait dans sa formation spirituelle et pratique à Vérone. Leur service fidèle pendant cette période a jeté des bases solides pour leur futur témoignage missionnaire.

Avec Comboni maintenant en Afrique, les Pie Madri continuent leur formation religieuse et missionnaire sous la direction de Maria Pia Galli, leur première maîtresse des novices. Les sœurs se consacrent à la prière, à l'étude et à l'acquisition de compétences pratiques pour se préparer aux défis qui les attendent. La proximité du noviciat avec l'institut missionnaire masculin et le séminaire diocésain s'est avéré être un grand atout.

Les professeurs collaboraient volontiers à l'instruction des sœurs, assurant ainsi une formation complète. Cet arrangement, sagement orchestré par Comboni avant son départ, a assuré la stabilité en son absence. Alors que la congrégation grandissait lentement, le zèle des sœurs pour la mission était déjà évident.

Elles soutenaient activement le travail de Comboni par la prière et le sacrifice, attendant avec impatience le jour où elles pourraient le rejoindre sur le terrain. Leur humble service à Vérone durant ces années forma le socle de l'esprit missionnaire qui allait définir les Pie Madri.

Comboni, quant à lui, arriva au Caire au début de l'année 1873 pour rassembler le personnel nécessaire à la tâche ardue d'établir le vicariat de l'Afrique Centrale. Il choisit soigneusement les missionnaires qui l'accompagneront au siège du Vicariat à Khartoum, au Soudan. Les frontières exactes de ce vaste territoire devaient encore être définies, un défi que Comboni allait relever en même temps que ses nombreuses autres responsabilités.

De retour à Vérone, les Pie Madri reçoivent les nouvelles des progrès de Comboni avec un grand intérêt et un soutien d'intercession. Chaque nouvelle en provenance de l'Afrique faisait vibrer leur cœur de missionnaire et renforçait leur engagement pour la cause pour laquelle leur fondateur avait consacré sa vie.

Pendant que Comboni travaillait pour implanter l'Eglise au cœur de l'Afrique, les Pie Madri grandissaient tranquillement en nombre et en vertu à Vérone. Leur persévérance fidèle pendant ce chapitre, caché aux yeux du public, était une composante essentielle de la vision missionnaire globale de Comboni et un signe de grande espérance pour l'avenir.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

4. Milestones and Missions: The Pie Madri's Pioneering Journey to Africa

L'épisode 4 relate la consécration épiscopale de Comboni et les premiers pas des sœurs sur le sol africain.

A la fin des années 1870, les Pie Madri della Nigrizia ont franchi des étapes importantes, y compris leur voyage fondateur en Afrique. La consécration épiscopale de Comboni et l'esprit courageux des sœurs ont propulsé la mission vers l'avant malgré les défis.

Le 2 juillet 1877 marque un moment charnière: Daniele Comboni est nommé premier évêque de l'Afrique Centrale. Sa consécration à Rome, le 12 août, fut un événement joyeux pour tout l'Institut. Comboni insista pour que des représentants des maisons masculines et féminines soient présents, de sorte que la Mère Générale Maria Bolezzoli et son assistante Teresa Grigolini se joignirent aux célébrations.

De retour à Vérone, le noviciat est en pleine effervescence. Non seulement les nouvelles novices se préparaient à la profession, mais le premier départ pour l'Afrique était imminent. Comboni choisit cinq sœurs pour cette mission historique : Teresa Grigolini (supérieure), Maria Caspi, Concetta Corsi, Giuseppa Scandola et Vittoria Paganini.

Le voyage a mis à l'épreuve les jeunes missionnaires. Dès Berber, elles assistent à des scènes déchirantes de famine et de maladie le long du Nil. Comboni s'émerveille que ces sœurs, loin de se recroqueviller sur elles-mêmes, renforcent son propre courage. Arrivées à El Obeid en février 1879, les Pie Madri furent chaleureusement accueillies par les enseignantes africaines formées à Vérone, qui se réjouirent du dialecte familial et de la cordialité des sœurs.

Sous la direction de Sœur Vittoria, la communauté d'El Obeid s'épanouit. Son don pour encourager la communion porte ses fruits puisque Domitilla Bakhita et Fortunata Quascè, deux enseignantes africaines, demandent à rejoindre la congrégation. Le deuxième noviciat des Pie Madri s'ouvre en 1879, avec Sœur Vittoria comme maîtresse des novices.

Pendant ce temps, Comboni gère le retrait soudain des Sœurs de Saint Joseph du Vicariat. Il demanda à Sœur Teresa et à Sœur Giuseppa de retourner à Khartoum jusqu'à ce que des renforts arrivent d'Italie. La confiance de Comboni dans les Pie Madri était évidente. Comme il l'écrivait au Cardinal Simeoni, « L'Institut des Pie Madri della Nigrizia, fondé par moi à Vérone, possède par la grâce de Dieu tout l'esprit apostolique nécessaire pour travailler correctement dans les missions ardues de l'Afrique Centrale ».

Tout au long de l'année 1879, de nouveaux groupes de sœurs partent pour l'Afrique, témoignant de la croissance de la congrégation et de son zèle missionnaire. Malgré le chagrin causé par le diagnostic de cancer de Sœur Vittoria, les Pie Madri continuent à avancer, soutenues par la vision de Comboni et leur propre foi courageuse.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

5. Expansion et essais : Le retour de Comboni en Afrique et l'année charnière de Pie Madri

L'épisode 5 raconte les événements miraculeux et douloureux de 1880, alors que la congrégation grandit et fait face à de nouveaux défis.

En 1880, Daniele Comboni retourna en Afrique, inaugurant une période de forte expansion et de réorganisation des missions. Les Pie Madri della Nigrizia vivent un moment décisif avec l'ouverture de trois noviciats distincts, des sauvetages miraculeux pendant le voyage et leur première perte.

Le retour de Comboni en Afrique en 1880 marque un nouveau chapitre pour les Pie Madri. La croissance de la Congrégation nécessita l'établissement de trois noviciats distincts : à Vérone, à El Obeid et au Caire. Ce dernier était spécifiquement destiné aux aspirants égyptiens, reflétant la vision de Comboni d'une Eglise véritablement locale.

Le voyage de retour vers l'Afrique ne se fait pas sans heurts. Au cours du voyage, les sœurs Caterina Chincarini et Elisabetta Venturini se trouvèrent en danger, mais furent miraculeusement sauvées par ce qui fut perçu comme une intervention surnaturelle. Cet événement a renforcé la foi des missionnaires et leur sentiment de protection divine.

Cependant, le chagrin n'a pas tardé à suivre lorsque Sœur Maria Bertuzzi, une jeune sœur en poste à El Obeid, est tombée malade et elle est décédée. Sa mort est un rappel poignant des sacrifices inhérents à la vocation missionnaire et la première perte pour la jeune congrégation.

La situation de Virginia Mansour, ancienne sœur de St. Joseph, est aussi arrivée à son point culminant. Des tensions sont apparues entre des visions différentes de la vie religieuse et l'importance accordée à la connaissance de l'arabe dans la mission. L'histoire de Virginia Mansour révèle les dynamiques complexes en jeu lorsque les Pie Madri naviguent entre leur identité et leur rôle dans l'entreprise missionnaire de Comboni.

Malgré ces défis, la congrégation a continué à croître et à s'adapter. L'expansion des noviciats et l'arrivée de nouvelles sœurs témoignent de la vitalité du charisme de Comboni et de la résilience des Pie Madri face à l'adversité.

La présence de Comboni et l'engagement inébranlable des sœurs ont soutenu la mission au cours de cette année charnière. Les joies et les peines de 1880 ont forgé les Pie Madri dans le creuset de la vocation missionnaire, les préparant aux épreuves encore plus grandes qui les attendaient.

1880 a été une année décisive pour les Pie Madri della Nigrizia. De l'expansion des noviciats aux événements miraculeux et aux pertes douloureuses, la congrégation a expérimenté les hauteurs et les profondeurs de l'appel missionnaire. A travers tout cela, la vision de Comboni et la foi des sœurs les ont soutenues, révélant l'esprit authentique des Pie Madri.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

6. Le poids de la croix : Les épreuves finales et la foi inébranlable de Comboni

L'épisode 6 dévoile les douloureux malentendus et les menaces qui ont marqué les derniers mois de Comboni, alors même qu'il poursuivait sa mission.

En 1881, la dernière année de sa vie, Daniele Comboni affronta des épreuves déchirantes en retournant en Afrique. Les malentendus concernant Virginia Mansour et la révolte mahdiste naissante portent un coup dur au saint, mais ne le détournent pas de son engagement inébranlable envers la mission et les Pie Madri della Nigrizia.

Le retour de Comboni à Khartoum au début de l'année 1881 est marqué par l'absence remarquée des Sœurs de Saint Joseph, ses précieuses collaboratrices. Leur départ lui pèse lourdement, aggravé par des frustrations persistantes concernant l'accord avec les Pères Stimmantini qui avait réduit son autorité sur l'institut missionnaire.

Dans un moment décisif, Comboni s'est confié à Sr Vittoria Paganini, supérieure des Pie Madri de Khartoum. Sa sagesse calme et l'assurance que les sœurs relèveraient le défi avec une formation adéquate, ont profondément consolé Comboni. Il a retrouvé son enthousiasme caractéristique, imaginant les Pie Madri non seulement égaler mais dépasser les efforts de leurs prédécesseurs.

Cependant, un malentendu douloureux surgit bientôt au sujet de Virginia Mansour, l'ancienne sœur de Saint Joseph dont le frère avait été brusquement renvoyé par le P. Sembianti à Vérone. Cherchant à résoudre la situation et à conserver les précieuses compétences en arabe de Virginia, Comboni proposa qu'elle entre au noviciat d'El Obeid sous la direction de Sr Teresa Grigolini.

Il est choquant de constater que ce plan a été grossièrement interprété par certains comme la preuve d'un attachement inapproprié. Ses lettres angoissées révèlent la profondeur de sa souffrance et son horreur face à une telle calomnie contre sa passion dévorante pour l'Afrique et pour le Christ.

Cependant, malgré cette épreuve, Comboni va de l'avant, visitant les Monts Nouba et jetant les bases de nouvelles missions. Les paroles qu'il adressa à Sœur Caterina Chincarini – « Je meurs, mais mon œuvre ne mourra pas » – laissaient entrevoir une prémonition de sa mort prochaine, même si elles proclamaient sa foi inébranlable dans la providence de Dieu.

De retour à Khartoum à la fin du mois de juillet, Comboni doit faire face à une nouvelle menace: l'avènement du Mahdi, un prophète autoproclamé désireux de chasser l'influence turque et chrétienne du Soudan. Le massacre de 200 soldats envoyés pour le capturer témoigne de la gravité de la crise qui s'annonce.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

7. Faith Amid the Flames: The Pie Madri's Trials in the Mahdist Uprising

L'épisode 7 relate le témoignage courageux des sœurs emprisonnées à El Obeid et Delen pendant les premiers jours de la révolte mahdiste.

A la fin de 1882, alors que le soulèvement mahdiste engloutissait le Soudan, les Pie Madri della Nigrizia d'El Obeid et de Delen furent confrontés à des épreuves déchirantes d'emprisonnement, de privation et même de martyre. Leur foi inébranlable dans la souffrance a été un témoignage puissant du Christ et du charisme missionnaire de Comboni.

La mort soudaine de Daniele Comboni en octobre 1881 avait laissé la mission dans un état précaire. Son successeur, le père Giovanni Losi, s'est avéré mal équipé pour faire face à la tempête qui se préparait. Le refus de Losi de déplacer les sœurs d'El Obeid vers la sécurité relative de Khartoum, malgré les supplications de Sœur Teresa Grigolini, allait avoir des conséquences désastreuses.

En septembre 1882, les forces du Mahdi avaient encerclé El Obeid. Le personnel de la mission se réfugia dans les murs de la ville, les sœurs trouvant refuge dans les quartiers exigus de Maria Marsal, une ancienne esclave éduquée en Italie. Alors que la ville est assiégée, les missionnaires se préparent aux procès à venir.

À Delen, le père Luigi Bonomi se trouve lui aussi en grande difficulté. Comprenant que la mission était perdue, il se mit en route avec plus d'une centaine de catéchumènes, pour la plupart d'anciens esclaves, sous l'escorte de soldats locaux. Dans une trahison écrasante, le capitaine se révéla être un partisan du Mahdisme et conduisit le groupe au camp des rebelles.

Là, les missionnaires captifs sont amenés devant le Mahdi. Le père Bonomi prend la parole avec audace, déclarant leur détermination à rester chrétiens jusqu'à la mort. Emprisonnés dans des conditions sordides, ils se préparent au martyre, passant la nuit en prière et en confession. Comme l'a rappelé plus tard le père Giuseppe Ohrwalder, il n'a jamais connu une telle paix que cette nuit-là, rêvant du paradis.

De retour à El Obeid, les sœurs ont fait face à leur propre calvaire. Le 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée Conception et jour de renouvellement des vœux, le Père Losi déclara de façon stupéfiante qu'il valait mieux que les sœurs restent laïques, sans lien avec la congrégation. Le journal de Sœur Elisabetta Venturini révèle leur angoisse et même leur rébellion face à cette décision incompréhensible.

Vers la fin de l'année 1882, les missionnaires emprisonnés à El Obeid et à Delen s'accrochaient à leur foi dans un climat de plus en plus sombre. À Delen, les privations de la captivité ont rapidement coûté la vie à sœur Eulalia Pesavento, au frère Gabriel Mariani et à sœur Amalia Andreis. Seule l'intervention de George Stambuli, intermédiaire entre le Mahdi et les prisonniers, a permis d'obtenir des conditions un peu plus favorables, un sursis modeste mais vital.

Les Pie Madri, privés de leurs vœux mais pas de leur vocation, ont continué leur témoignage courageux, soutenus par la prière et l'encouragement mutuel, ils ont incarné l'esprit Combonien, une lumière inébranlable dans les ténèbres qui s'approchaient. Leurs sacrifices ont semé des graines de foi qui porteront des fruits longtemps après les jours amers de la révolte.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

8. À travers la vallée de l'ombre : le voyage de Pie Madri de la captivité à la liberté

L'épisode 8 retrace l'endurance courageuse des sœurs, leurs évasions audacieuses et les efforts inlassables de la mission pour obtenir leur libération au milieu de la tourmente mahdiste.

De 1883 à 1885, les prisonnières de Pie Madri della Nigrizia ont été confrontées à des épreuves inimaginables sous le régime mahdiste du Soudan. Leur foi inébranlable, leur résistance à la souffrance et les efforts inébranlables de la mission pour les libérer témoignent de la puissance de la grâce de Dieu et de la profondeur de leur vocation missionnaire.

La chute d'El Obeid en janvier 1883 a marqué un chapitre sombre pour les Pie Madri qui y étaient emprisonnées. Soumises à des menaces et à des pressions pour qu'elles apostasient, les sœurs se sont accrochées à leur foi alors même que leurs confrères prêtres succombaient tragiquement. Amenées devant le Mahdi et incitées à se convertir, Sœur Teresa Grigolini déclara hardiment qu'elles étaient résolues à rester chrétiennes.

À Delen, les missionnaires captifs ont dû affronter un voyage éprouvant jusqu'au camp mahdiste. Le père Luigi Bonomi et ses compagnons y sont emprisonnés dans des conditions sordides. Les privations ont bientôt coûté la vie à Sœur Eulalia Pesavento, au Frère Gabriele Mariani et à Sœur Amalia Andreis, leurs sacrifices étant un rappel poignant du coût de la vie de disciple.

Pour les sœurs d'El Obeid, le traumatisme s'est aggravé lorsque Sœur Concetta Corsi, craignant d'être violée, a prononcé la formule islamique sous la contrainte. Sœur Teresa, déchirée entre l'abandon de Concetta et la fidélité, choisit la voie de la charité, la rejoignant dans l'enclos du Mahdi. Les autres sœurs, malgré la torture, refusent d'apostasier, leur témoignage héroïque est relaté dans le journal de Sœur Elisabetta Venturini.

Au milieu de ces épreuves, Mgr Francesco Sogaro, successeur de Comboni, travaille sans relâche à la libération des captifs. Par le biais de canaux clandestins et de courriers, il cherchait à établir un contact et à organiser leur libération. En 1885, ses efforts portèrent leurs fruits avec la libération spectaculaire de Sœur Fortunata Quascè et de Sœur Maria Caprini, bien que les autres soient restées en arrière.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

8. À travers la vallée de l'ombre : le voyage de Pie Madri de la captivité à la liberté

L'engagement de la mission à libérer les prisonnières n'a jamais faibli. Alors même que Mgr. Sogaro voyait la fondation des « Figli del Sacro Cuore » (Fils du Sacré Cœur) en tant que congrégation religieuse, le sort des Pie Madri lui tenait toujours à cœur. Leur résistance et les efforts inlassables de leurs sauveteurs témoignent de la force invincible de la foi et des liens indéfectibles de la parenté missionnaire.

La saga des Pie Madri della Nigrizia pendant l'insurrection mahdiste est l'histoire d'une foi inébranlable au milieu d'épreuves indicibles. Des prisons d'El Obeid aux sables brûlants du désert, ces femmes vaillantes ont témoigné du Christ par leurs souffrances, leurs sacrifices et leur fidélité inébranlable à leur vocation. Soutenues par la grâce et les efforts inlassables de leur famille missionnaire, elles sont sorties du creuset de la persécution comme des témoins vivants du pouvoir de transformation de l'Évangile. Leur héritage continue d'inspirer tous ceux qui suivent les pas de Saint Daniel Comboni, appelés à être porteurs de lumière dans les vallées les plus sombres de l'expérience humaine.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

9. Le cœur d'une mère : Le leadership inébranlable de Maria Bollezzoli

L'épisode 9 met en lumière la vie et l'héritage de la première supérieure générale de Pie Madri, une femme à la force tranquille et à la fidélité inébranlable.

Maria Bollezzoli, la première supérieure générale des Sœurs Missionnaires Comboniennes, a guidé la congrégation à travers les premières épreuves avec une main douce et un esprit résolu. Son histoire est un témoignage de la puissance d'un service humble et d'une dévotion inébranlable face à l'adversité.

Née à Vérone, Maria Bollezzoli s'est sentie appelée à la vie religieuse dès son plus jeune âge. Ne pouvant y entrer en raison d'obligations familiales, elle se consacre à l'éducation des jeunes en tant qu'Ursuline laïque. Sa vie prit un tournant inattendu en 1874 lorsque les pères Stanislao Carcereri et Antonio Squaranti, à la demande de Comboni, la sollicitèrent pour devenir maîtresse des novices de la jeune congrégation.

Avec l'humilité qui la caractérise, Maria s'interroge sur leur choix mais, par obéissance, elle accepte cette nouvelle mission et entre elle-même au noviciat à l'âge de 46 ans. Le 8 décembre 1874, elle fut la première à recevoir l'habit religieux et deux ans plus tard, le 15 octobre 1876, la première à prononcer ses vœux dans les mains de Comboni, ce qui lui valut le titre de « Pia Madre della Nigrizia numéro un ».

En tant que supérieure de la maison mère et maîtresse des novices, Maria a inculqué le zèle missionnaire de Comboni aux jeunes sœurs, malgré son manque d'expérience missionnaire. Comboni la tenait en haute estime, la décrivant comme « une femme de piété, de bon jugement et d'efficacité, mais timide, très humble et méfiante envers elle-même ».

L'humilité et le respect de l'autorité de Maria se révélèrent essentiels pour préserver la congrégation après la mort de Comboni. Naviguant dans les complexités de la réorganisation de l'institut sous les Jésuites, qui insistaient sur une stricte séparation entre les branches masculines et féminines, Maria dut faire face à des difficultés croissantes et à une incertitude financière.

Sa sagesse et sa force tranquille transparaissent dans ses réactions face à ces épreuves. Lorsque Mgr Antonio Maria Roveggio, successeur de Comboni, lui présente un accord pré-signé qui réduit l'allocation mensuelle des sœurs, Maria refuse de « signer le suicide de la congrégation », cherche conseil auprès de conseillers de confiance et fait appel à Propagande Fide pour que justice soit faite.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

9. Le cœur d'une mère : Le leadership inébranlable de Maria Bollezzoli

De même, Maria s'est battue pour que la dot ne soit pas obligatoire pour les aspirantes, insistant sur le fait qu'une vocation missionnaire authentique comptait plus que la richesse. Sa persévérance a porté ses fruits lorsque les premières Constitutions de la congrégation, approuvées en 1897, ont permis d'accepter des postulantes sans dot. En 1898, Maria a été confirmée comme Supérieure générale lors du premier Chapitre général des Pie Madri. Bien qu'elle se sente incapable d'assumer cette tâche, son leadership avait déjà guidé la congrégation à travers certains de ses jours les plus sombres. Son héritage perdurera dans les sœurs qu'elle a formées et dans l'esprit Combonien qu'elle a allumé dans leur cœur.

La vie de Maria Bollezzoli est une étude de l'héroïsme silencieux. Ne recherchant jamais à être le centre, elle a mené sa vie avec un cœur de mère, sa force enracinée dans l'humilité, l'obéissance et un engagement indéfectible envers le charisme de Comboni. À travers les épreuves et les triomphes, elle a incarné les vertus qui allaient définir les sœurs missionnaires Comboniennes : la résilience, le sacrifice et une confiance inébranlable dans la providence de Dieu. Son histoire nous rappelle que les héritages les plus durables sont souvent forgés par ceux qui servent avec un amour caché et inébranlable.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

10. Un leader visionnaire : la main directrice de Mère Costanza Caldara

L'épisode 10 se penche sur la vie et l'héritage de la deuxième supérieure générale de Pie Madri, une femme qui a élargi la portée missionnaire de la congrégation.

Mère Costanza Caldara, deuxième supérieure générale des Sœurs Missionnaires Comboniennes, a guidé la congrégation à travers une période de croissance et de défis importants au début du XXème siècle. Sa vision, ancrée dans le charisme de Comboni, a propulsé les Pie Madri vers de nouvelles frontières en Afrique et en Europe.

À deux reprises dans les premières chroniques de la congrégation, il a été prophétisé que la jeune Costanza Caldara deviendrait un jour supérieure générale. En entrant dans l'institut du vivant de Comboni, elle incarnait un lien direct avec l'esprit et le programme missionnaire du fondateur.

Reconnaissant le potentiel de Costanza, Mère Maria Bollezzoli la prépara judicieusement à un futur rôle de dirigeante. Lorsque Costanza revint d'Égypte en 1887 pour servir comme maîtresse des novices, Maria l'accueillit gentiment, lui déléguant des responsabilités et favorisant sa croissance.

Élue Vicairé générale en 1898 et confirmée comme Supérieure générale après la mort de Maria, Costanza ne perdit pas de temps à concrétiser la vision missionnaire expansive de Comboni. Elle comprit que la congrégation devait regarder au-delà de l'Afrique centrale, en ouvrant courageusement de nouvelles missions en Afrique de l'Est et en établissant une communauté en France.

Sous sa direction, plus de 30 communautés ont fleuri à travers l'Afrique centrale. Costanza a également compris l'importance d'assurer l'avenir de la congrégation grâce à un patrimoine stable. En 1905, elle a acquis une propriété à Bergame, offrant un logement aux postulantes et contribuant à l'approbation de l'institut par le Saint-Siège en 1906.

Alors que la mission combonienne faisait face aux défis de la division et des conflits linguistiques, Costanza a tenu bon. Lorsque l'évêque Geiger a fait pression pour que des sœurs allemandes soient envoyées au Nord-Soudan, Costanza a insisté sur le fait que les Pie Madri, avec leur maîtrise de l'arabe et de l'anglais, étaient nées pour l'ensemble du Soudan et devaient y rester. Sa ténacité, renforcée par le déclenchement de la Première Guerre mondiale, a assuré la présence continue de la congrégation.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

10. Un leader visionnaire : la main directrice de Mère Costanza Caldara

L'engagement de Costanza à favoriser les vocations missionnaires, quels que soient les moyens financiers, a conduit à l'achat de la propriété de Cesiolo en 1914. Cette acquisition, rendue possible par les fonds de la division administrative, a fourni l'espace dont la congrégation en pleine croissance avait grand besoin. Au cours de plus de trois décennies de direction, Costanza a guidé les Pie Madri à travers les épreuves de l'expansion, de la division et de la guerre. Sa fidélité inébranlable à la vision de Comboni et sa prévoyance stratégique ont jeté les bases de l'épanouissement futur de la congrégation.

La vie de Mère Costanza Caldara témoigne du pouvoir transformateur du leadership visionnaire. Imprégnée de l'esprit de Comboni, elle a guidé les Pie Madri avec courage, sagesse et un engagement inébranlable envers l'appel missionnaire. De l'expansion de la portée de la congrégation à la sécurisation de son avenir, les décisions de Costanza ont toujours été ancrées dans une profonde confiance dans la providence de Dieu et un désir ardent d'apporter l'Évangile aux extrémités de la terre.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

11. Relever les défis en temps de guerre : La vision stratégique de Mère Costanza

L'épisode 11 révèle comment Mère Costanza Caldara a guidé les Pie Madri à travers les épreuves de la Première Guerre mondiale, jetant les bases d'une croissance future.

Alors que la première guerre mondiale engloutissait l'Europe, Mère Costanza Caldara, la deuxième supérieure générale des Sœurs Missionnaires Comboniennes, prit des décisions cruciales qui assurèrent la survie de la congrégation et préparèrent le terrain pour son expansion d'après-guerre. Sa clairvoyance stratégique et son engagement inébranlable à l'égard de l'appel missionnaire ont conduit les Pie Madri vers de nouvelles frontières.

En 1914, à la veille de l'entrée de l'Italie dans la Grande Guerre, Mère Costanza saisit l'occasion d'assurer l'avenir de la congrégation. Se souvenant de l'angoisse de Mère Maria Bollezzoli, obligée de refuser des aspirants pauvres, Costanza décide qu'aucune vocation missionnaire authentique ne doit être entravée par le manque d'espace ou de moyens financiers.

Quand les Pères Comboniens offrirent la propriété de Cesiolo, destinée à l'origine à leur propre maison de formation, Mère Costanza reconnut le moment. Avec l'approbation de l'Evêque, elle investit les fonds de la division administrative pour acquérir cette vaste villa, une décision qui s'avérera providentielle pour la croissance de la congrégation.

Plus tard dans l'année, un autre moment crucial se présente. Don Luigi Bonomi, un ancien missionnaire Combonien, aumônier militaire à Asmara, en Erythrée, demanda des sœurs pour l'hôpital colonial. Certains se demandaient si cela ne s'écarterait pas de l'orientation centrafricaine de Pie Madri, mais la mère Costanza a saisi les implications plus larges.

Les contraintes financières imposées par l'évêque Geiger en Afrique centrale avaient cristallisé une dure vérité : pour rester dans leur mission principale, les sœurs devaient s'étendre au-delà. En acceptant la mission d'Asmara et d'autres missions similaires, la congrégation pouvait soutenir la formation de jeunes sœurs et s'occuper des malades et des personnes âgées, ce qui était vital pour sa viabilité à long terme.

Parmi les sœurs choisies pour Asmara se trouvait Sœur Pia Marani, une Véronaise qui rêvait de servir en Afrique centrale. D'abord déçue par son affectation, Pia a découvert le vrai sens de la mission dans les périphéries d'Asmara. Dans la souffrance et l'abandon des exclus de la ville, elle a rencontré le Christ et embrassé à nouveau sa vocation missionnaire, ouvrant la perdurable Casa Comboni.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

11. Relever les défis en temps de guerre : La vision stratégique de Mère Costanza

Alors que la guerre fait rage et que les aspirants continuent de frapper à la porte, Mère Costanza explore de nouvelles fondations en Italie. Sans se laisser décourager par les difficultés du voyage, elle se rend en Afrique en 1919, déterminée à planter le drapeau de la congrégation sur tout le continent. De Gulu à Wau, de Kitgum à Kayango, Costanza forge un réseau de communautés qui incarnent la vision de Comboni. Dans cette entreprise, elle trouve une alliée en la comtesse Ledóchowska, fondatrice des Sœurs de Saint Pierre Claver et grande bienfaitrice. Le soutien de la comtesse s'est avéré inestimable, permettant aux Pie Madri de combler les lacunes laissées par les rares accords avec le Vicariat.

Le leadership de Mère Costanza Caldara pendant la Première Guerre mondiale témoigne de la puissance d'une vision enracinée dans la foi et d'un sens pratique aigu.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

12. Une décennie d'étapes : De la cause de Comboni à la transmission du flambeau

L'épisode 12 retrace les événements clés des années 1923-1933, une période qui a vu les germes de la sainteté de Comboni et l'arrivée d'une nouvelle Supérieure Générale à la tête de l'institution.

De l'ouverture du procès de béatification de Saint Daniel Comboni à la transition du leadership de Mère Costanza Caldara à Mère Pierina Stoppani, cette décennie a été le témoin de moments décisifs qui ont façonné la trajectoire future de la congrégation.

En 1923, Vérone a discrètement jeté les bases d'une entreprise capitale : l'ouverture de la cause de béatification de Daniel Comboni. Le professeur Grancelli, professeur au séminaire, se lance dans une étude historique approfondie des écrits de Comboni, aboutissant à une biographie qui vise à prouver les vertus héroïques et le zèle missionnaire du fondateur. Malgré l'opposition des Pères Camilliens, la cause avance et ouvre simultanément à Vérone et à Khartoum en 1928.

Le témoignage de Mère Costanza Caldara au cours de la procédure a été particulièrement poignant. Ayant connu Comboni personnellement, elle a affirmé sa sainteté sans hésitation, une conviction enracinée dans ses propres rencontres avec Virginia Mansour, la femme au centre des allégations des Camilliens. Le témoignage inébranlable de Costanza en disait long sur l'intégrité de Comboni.

Au milieu des progrès de la cause, la congrégation marqua ses propres étapes. L'année 1925 voit l'approbation définitive des Constitutions et la célébration du cinquième Chapitre Général, qui voit Mère Costanza réélue pour la dernière fois. Dans un geste audacieux, elle autorise l'ouverture d'une communauté missionnaire en France pour accompagner les émigrants bergamasques, une décision qui préfigure les débats futurs sur l'étendue du Pie Madri au-delà de l'Afrique centrale.

Le jubilé d'or des premiers vœux de la congrégation en 1926 fut une célébration douce-amère, honorant les cofondatrices Maria Bollezzoli et Teresa Grigolini. Bien que cette dernière ait quitté l'institut, le journal de Mère Costanza révèle une visite poignante à la «Signora Grigolini» à la veille de l'anniversaire, ce qui témoigne des liens durables de leur histoire commune. Le sixième Chapitre Général de 1931 a élu Mère Pierina Stoppani, vicaire de confiance de Costanza et compagne de ses expansifs voyages en Afrique, comme troisième Supérieure Générale de la Congrégation. L'énergie de la jeunesse de Pierina, son attitude radieuse et son don d'écoute laissaient présager un mandat fructueux.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

12. Une décennie d'étapes : De la cause de Comboni à la transmission du flambeau

Soudan, atteinte d'une grave inflammation intestinale, elle a affronté la mort avec courage et clarté, offrant sa vie en sacrifice missionnaire. Ses dernières paroles ont résonné comme un appel au secours : « Il est bon que Dieu soit connu de tous... J'offre volontiers ma vie pour que l'esprit de Monseigneur Comboni continue à vivre dans notre congrégation. »

Les années 1923-1933 résument l'essence de l'histoire des Sœurs Missionnaires Comboniennes : un héritage d'héroïsme saint, d'expansion courageuse, de témoignage inébranlable et d'amour sacrificiel.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

13.Élargir les horizons : Le leadership visionnaire de Mère Carla Troenzi

L'épisode 13 met en lumière le mandat remarquable de la quatrième Supérieure générale des Pie Madri, qui a guidé la congrégation pendant une période de croissance mondiale sans précédents.

Mère Carla Troenzi, quatrième supérieure générale des Sœurs Missionnaires Comboniennes, a assumé la direction à un moment charnière de l'histoire de la congrégation. Sa sagesse, son expérience missionnaire et son ouverture à l'Esprit ont permis aux Pie Madri d'étendre leur rayonnement à travers les continents, incarnant l'universalité du charisme Combonien.

Le chemin de Carla Troenzi vers la direction a été marqué par un engagement profond envers la vocation missionnaire. Entrée dans la congrégation à l'âge de 25 ans, elle s'est rapidement distinguée par sa prudence et son bon jugement. L'une des premières sœurs à avoir suivi une formation d'infirmière à Rome, les compétences de Carla se sont révélées inestimables dans les missions.

En 1918, lorsque Mère Costanza Caldara a ouvert la première communauté en Ouganda, Sr. Carla a été choisie pour diriger le groupe de pionnières. Ses dons d'animatrice et sa connaissance intime du contexte africain ont fait d'elle le choix naturel pour servir de supérieure provinciale au fur et à mesure que les communautés ougandaises se multipliaient.

Élue vicaire générale en 1931, Carla se tient fidèlement aux côtés de Mère Pierina Stoppani. Bien qu'elle n'ait pas réussi à dissuader Pierina de faire son voyage fatidique en Afrique en 1932, l'intuition de Carla s'est révélée tragiquement prémonitoire. La mort soudaine de Pierina le 3 janvier 1933 a propulsé Carla dans le rôle de Supérieure générale, une responsabilité qu'elle a assumée avec une inquiétude initiale mais une confiance croissante. Reconnaisant que la congrégation avait besoin d'une direction sage et axée sur la mission pour faire face à son expansion rapide, Mère Carla a audacieusement étendu la présence des Pie Madri au-delà de l'Afrique centrale. Sous sa direction, de nouvelles frontières se sont ouvertes au Moyen-Orient, avec des fondations en Transjordanie et dans la péninsule arabique. Sa vision a également conduit les sœurs vers les Amériques, d'abord pour exercer leur ministère auprès des Afro-Américains aux États-Unis, puis au Brésil.

Alors que certains remettaient en question ces choix comme une rupture avec le charisme fondateur de la congrégation, Mère Carla répondait avec l'idée que la propre mission de Comboni avait été façonnée par l'obéissance à Propaganda Fide. Le même esprit d'obéissance appelle maintenant les Pie Madri vers de nouvelles terres, en anticipation de la compréhension élargie de la mission par le Concile Vatican II.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

13.Élargir les horizons : Le leadership visionnaire de Mère Carla Troenzi

L'héritage de Mère Carla comprend le lancement de Raggio en 1934, première source historique de la congrégation et moyen de communication entre les communautés et avec les familles des sœurs. Les nombreuses visites en Afrique et l'ouverture de 175 nouvelles communautés ont permis aux Pie Madri de dépasser les 2.000 membres, avec des centaines de novices et un réseau de noviciats en pleine expansion.

Après 25 ans de service désintéressé, Mère Carla a passé le flambeau à Teresa Costalunga en 1958. Bien que les restrictions archivistiques empêchent un compte-rendu plus complet des mandats de ses successeurs, les graines qu'elle a plantées ont continué à porter des fruits, confirmant la vitalité durable de la vision missionnaire de Comboni. Le généralat de Mère Carla Troenzi marque un tournant dans l'histoire des Sœurs Comboniennes.

ORIGINE DE LA MISSION COMBONIENNE: 1853-1958

Un voyage à travers notre histoire

Période de fondation (1853-1872)

- 1853 : Des filles africaines arrivent à l'Institut Mazza, Vérone
- 1867: Comboni établit les premières écoles au Caire avec des enseignantes africaines
- 1871 : Naissance du nom « Pie Madri della Nigrizia »
- 1872 : La première maison mère est établie à Via Santa Maria in Organo.

Développement précoce (1872-1881)

- 1877 : Comboni est nommé premier évêque de l'Afrique Centrale
- 1879 : Première communauté établie à El Obeid
- 1881 : Mort de Comboni ; la mission fait face à une période de transition.

Essais et croissance (1882-1885)

- 1882 : Le soulèvement mahdiste remet en cause la présence de la mission
- 1883: Les sœurs font preuve d'une foi inébranlable pendant leur emprisonnement
- 1885 : Libération spectaculaire des premières sœurs de la captivité

Période d'expansion (1885-1925)

- Des maisons de formation sont établies dans de nombreux endroits
- La mission s'étend au-delà de l'Afrique centrale
- Les constitutions sont définitivement approuvées
- Célébrations du jubilé d'or des premiers vœux

Le leadership et le développement (1925-1958)

- Le leadership visionnaire de Mère Costanza Caldara
- Expansion au Moyen-Orient et aux Amériques
- Croissance à plus de 2.000 membres
- Établissement de 175 nouvelles communautés
- Lancement de la publication « Raggio » (1934)

Personnages clés

- Daniel Comboni : Fondateur
- Maria Bollezzoli : Première Supérieure Générale
- Costanza Caldara : Deuxième Supérieure Générale (1898)
- Pierina Stoppani : Troisième Supérieure Générale
- Maria Vidale : Recherche historique

Points forts de l'héritage

- Pionnières de l'évangélisation féminine en Afrique
- Intégration des femmes africaines dans la mission
- Résistance à la persécution
- Présence missionnaire mondiale
- Approche éducative innovante
- Accent mis sur la formation continue

SOEURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES

ROMA – 2025



Suore Missionarie Comboniane